

L'année 2013 apporte à la Suisse et au monde de nouvelles incertitudes et de nouveaux défis

La crise mondiale des finances et de l'endettement et celle de la place financière suisse restent tout en haut des préoccupations de l'élite politique et économique de notre pays. Dans le conflit fiscal avec les États-Unis, il n'y a pas de progrès ; par contre, le Conseil fédéral change de stratégie en ce qui concerne l'échange d'informations sur les données des clients bancaires.

Un autre champ est en train de s'ouvrir, provoquant en Suisse de nombreuses critiques internes et internationales : le rôle de plaque tournante importante du négoce des matières premières.

Le printemps arabe se transforme de plus en plus en un enfer chaotique. La Syrie sombre dans une guerre civile extrêmement sanglante, l'utilisation de gaz toxiques entraîne des interventions internationales plus strictes. D'As-souan à Alexandrie, une trace de violence traverse l'Égypte, la Libye sombre dans le chaos.

L'augmentation des craintes, réelles ou provoquées, parmi la population, fait disparaître la confiance dans les gouvernements à tous les niveaux. Les tensions entre politique intérieure et politique étrangère sont un champ favorable pour la radicalisation des conflits politiques, le potentiel d'agression augmente sur la scène politique.

Le Conseil mondial du climat continue à mettre en garde : les données scientifiques deviennent de plus en plus solides. Le risque de réchauffement qui en résulte rend la Terre moins stable et plus vulnérable à des accidents.

La Chine lance sur la lune une sonde d'exploration nommée "Lapin de Jade" et s'établit de plus en plus comme première nation dans l'Espace.

Vers la fin de l'année meurt une personnalité qui a plus que toute autre marqué le XX^e siècle et ouvert des perspectives d'espoir : Nelson Mandela.

Et l'ASPE en ces temps mouvementés ?

Cette année, nous avons dépensé beaucoup d'énergie pour améliorer et renforcer notre image dans un plus large public.

Avec foraus/Forum de politique étrangère, nous avons poursuivi le projet „Newsletter zur schweizerischen Aus-senpolitik“ jusqu'à ce qu'il puisse être mis en œuvre dès juin 2013. Depuis lors sont parues 28 éditions de „espresso diplomatique“, à raison d'une par semaine (de juin à décembre 2013). Ces éditions hebdomadaires peuvent être téléchargées sous:

<http://www.foraus.ch/de/publikationen/espresso-diplomatique/>

Nous avons entièrement revu notre site

<http://www.sga-aspe.ch>.

Il devrait inviter à une visite régulière. Il offre l'accès au dernier „espresso diplomatique“, à des rubriques écrites par des auteurs renommés s'exprimant sur des questions brûlantes de la politique étrangère suisse, et aussi à d'autres contenus actuels et des informations sur des manifestations.

Le site continuera à être actualisé et adapté par le Bureau.

Nous avons également travaillé au matériel publicitaire visant de nouveaux membres. Ce que nous aimerions bien,

c'est accueillir des membres qui font aussi bien partie de l'ASPE que du foraus. Nous nous efforcerons d'acquiescer de nouveaux sponsors du monde politique et des fondations.

Ce n'est qu'en élargissant et approfondissant notre impact que nous pourrions réaliser notre intention d'être un partenaire créatif sur pied d'égalité avec le jeune et dynamique **Forum de politique étrangère/foraus**.

Une réorganisation de la répartition du travail a également fait partie du „Service interne 2013“ : Ulrich E. Gut, directeur depuis de longues années, s'est retiré lors de l'AG de juin 2013. Dans son hommage, le président a souligné spécialement une prestation :

„Son plus grand mérite est certainement ce qu'il a initié et développé ces cinq dernières années : un service d'information régulier sur des questions importantes de politique étrangère par e-mail et Facebook. Avec clairvoyance et perspicacité, avec un savoir journalistique hors pair, ses commentaires et indications lui ont valu beaucoup de réactions positives.“

Les finances de l'association ne permettent pas pour le moment d'engager un nouveau directeur. C'est pourquoi le travail a été réparti parmi différents membres du Comité, œuvrant tous bénévolement.

1. Manifestations 2013

Lors de la première séance de l'année du Comité, les priorités suivantes ont été déterminées :

„Le thème UE, le bilatéralisme, la problématique fiscale et de la place financière avec les pays voisins et les États-Unis, la Présidence suisse de l'OCDE, la Genève internationale et de manière toute générale les affaires humanitaires font partie des priorités de l'année qui vient de commencer.“

Fin février a eu lieu un autre atelier-débat entre la sga-aspe et foraus visant à approfondir le partenariat.

Le point de départ était un degré élevé de synergies dans nos idées directrices :

- *Engagement pour une politique étrangère suisse ouverte*
- *Promotion d'un dialogue informé sur la politique étrangère parmi le public*
- *Indépendance de tout parti politique*
- *Mise en réseau avec d'autres organisations partageant les mêmes idées*
- *Élaboration d'une compétence d'expert et intégration dans le débat public de toutes les questions de politique étrangère (paix, sécurité, droits humains, économie, environnement, lutte contre la pauvreté)*
- *Engagement multilatéral*

Cependant, il y a aussi des différences :

- *foraus a 4 ans, l'ASPE en a 45*
- *Du point de vue membres, foraus croît rapidement (membres jeunes !), l'ASPE stagne (membres plus âgés)*

- *foraus se développe rapidement, l'ASPE tranquillement*
- *Entre-temps, foraus a davantage de collaborateurs, de ressources financières et organisationnelles*
- *foraus a un caractère novateur, est donc plus attractif pour les médias*
- *L'ASPE dispose d'un solide réservoir de membres apportant une expérience professionnelle importante dans les débats autour de la politique étrangère*
- *L'ASPE a un accès privilégié aux entités publiques de la politique étrangère (DFAE, seco, mais également d'autres offices fédéraux)*

A été convenu ce qui suit dans le sens d'un plan d'action commun :

- *Activation de l'expertise de l'ASPE pour les activités think-tank de foraus*
- *Organisation de deux à trois manifestations communes par année*
- *Mise sur pied d'une nouvelle newsletter commune.*

Le 9 avril déjà a eu lieu une première exécution de ce plan d'action: grâce au généreux soutien du président de la Grande Société de Berne, l'ancien ambassadeur André von Graffenried, cinq représentants de l'ASPE et cinq du foraus et quatre experts reconnus au niveau international ont discuté de la relation entre les aspects institutionnels des Accords bilatéraux CH - EU et la politique énergétique étrangère („Au-delà du nucléaire“). Le directeur du foraus, Maximilian Stern, a résumé la manifestation comme suit :

„Le format du ‚Groupe de réflexion‘ a fait ses preuves et devrait absolument être répété. Les participants devraient continuer à être de si haut niveau, leur nombre a été véritablement optimal.“

Le 12 juin, René Schwok a présenté son livre „**Politique extérieure de la Suisse - Après la guerre froide.**“ Cette synthèse concise et bien formulée illustre les tensions entre le Sonderfall helvétique et la « normalisation par l'intégration ». L'adhésion à l'ONU, à la Banque mondiale et au Fonds monétaire, des négociations bilatérales avec l'UE conduites avec succès et acceptées par le peuple lors de plusieurs votations, ont radicalement changé et dynamisé la politique étrangère, mais aussi échauffé les débats de politique étrangère. Une table ronde brillante et un public animé ont discuté de ce tableau équilibré de la politique étrangère helvétique 1989-2012.

20 juin 2013: assemblée générale commune resp. des délégués de l'ASPE avec la Nouvelle Société Helvétique. Thème „Négoce des matières premières“ :

Dans la partie statutaire de l'assemblée générale du 20 juin 2013, nous avons pris connaissance de la démission de deux membres de mérite. Le directeur Ulrich E. Gut et l'ancien ambassadeur Benedikt von Tscharnern se sont en effet retirés du Comité. Celui-ci a été élargi par :

- les deux conseillers nationaux Markus Hutter et Hans-Jürg Fehr ;
- l'ambassadeur Luzius Wasescha (président du Forum Suisse de Politique Étrangère/GE, qui devient vice-président et coordinateur du Réseau Romand) ;
- Markus Mugglin (ancien dirigeant de „Echo der Zeit“), responsable des relations médias et
- Maximilian Stern, directeur du foraus.

La **partie publique** a été planifiée et réalisée par la Nouvelle Société Helvétique-

Rencontres Suisses“/NSH-RS et l'Association suisse de politique étrangère/ASPE. Ceci devait montrer à quel point la politique intérieure et étrangère sont liées. La discussion s'est focalisée sur le thème : „**Commerce des matières première en Suisse** : source de prospérité ou risque pour la réputation“ ?

L'animateur des débats, Markus Mugglin, nouveau membre du Comité de l'ASPE, a résumé comme suit sur le site les débats très intéressants :

www.sga-aspe.ch/fileadmin/user_upload/Rohstoffhandel_veranstaltungen_def.pdf

„Contrairement aux opinions souvent exprimées, la Suisse n'est apparemment pas un pays pauvre en matières premières. Ou du moins ne l'est-elle plus. En peu d'années, elle est devenue une grande puissance dans ce secteur. Les plus grandes entreprises du pays sont actives dans les matières premières. La branche compte au total 500 entreprises, et son chiffre d'affaires a décuplé en peu d'années. Ces faits ont été présentés en introduction par Andrin Meier, représentant du foraus.“

Avec l'ascension d'entreprises commerciales actives au niveau international, la Suisse est menacée de nouveaux risques. L'expert en corruption Mark Pieth craint un nouveau problème dans une longue chaîne d'erreurs d'appréciation avec des scandales allant du blanchiment d'argent aux fonds en déshérence, aux avoirs de potentats jusqu'aux conflits actuels autour du secret bancaire.

De toute évidence, le thème des matières premières a été trouvé actuel par le public suisse intéressé à la politique étrangère. En effet, les nombreux parti-

cipant/es ont continué à discuter un bon moment entre eux et avec les intervenants dans les couloirs de l'Université de Berne.

Le 6 novembre 2013 a eu lieu à Zurich le **19ème Colloque Politique de Sécurité**, dont l'ASPE est co-organisatrice depuis plusieurs années. Thème : la Russie ; l'accent a été mis sur la réforme de l'armée, le développement de l'armement. L'année 2014 avec la crise de l'Ukraine montrera très clairement l'importance de ces développements, au vu surtout du rôle particulier de la Suisse dans la Présidence de l'OCDE.

Les 29 et 30 novembre, le nouveau Comité s'est réuni au **Müllerhaus Lenzburg** pour reconsidérer la stratégie de l'ASPE. Le bilan a été décevant. Une autoévaluation réaliste part d'abord de ce que l'ASPE ne peut pas être : une organisation

- se spécialisant thématiquement comme par ex. le Nomes, l'ASNU, la Déclaration de Berne, swisspeace, la schweizerische Helsinki Vereinigung, Amnesty International, etc.
- remplissant de grandes salles comme l'Europa Forum Luzern
- faisant régulièrement venir des conférenciers éminents comme le Schweizerisches Institut für Auslandforschung de l'Université de Zurich ou l'Europa Institut Zurich de Andreas Kellerhals, membre de notre Comité
- un think tank comme le foraus.

Mais l'ASPE peut et doit devenir plus effective et efficace dans ses domaines d'action traditionnelles

- information/manifestations communes sur tous les aspects de la politique étrangère
- paix et sécurité, stabilité sociale et politique, économie, science et environnement – et leur interdépendance.

Le consensus a été relativement clair : 2014 doit apporter un tournant, aussi bien du point de vue profil qu'impact extérieur. Pour cela, il faut élargir la base des ressources : acquérir de nouveaux membres, trouver des sponsors pour certains projets (newsletter, série de manifestations „SGA Forum Bern“). Le site activé et „espresso diplomatique“ seront utilisés de manière ciblée comme mobilisateurs et signe distinctif.

Le 11 décembre 2013 finalement, nous avons soutenu pour la deuxième fois la Fondation Allalin lors d'une manifestation autour de la crise égyptienne. Kamal El Helbawy, longtemps membre influent des Frères musulmans en exil, est devenu après son retour dans son pays l'un des critiques les plus réputés de ce mouvement et membre du conseil constitutionnel. Il a discuté de la crise égyptienne avec Arnold Hottinger et Reinhard Schulze, professeur de sciences islamiques de l'Université de Berne.

Les manifestations planifiées avec le conseiller fédéral Didier Burkhalter et avec Jacques de Watteville, nouveau secrétaire d'État aux questions financières internationales, ont dû être reportés à l'année prochaine.

2. **Membres ASPE** (état fin 2013)

- 336 membres (352 en 2012)
- 14 couples (22 en 2012)
- 14 étudiants (35 en 2012)

- 10 membres collectifs (inchangé)
- 16 membres communs aspe-foraus (nouveau)
- 1 membre étudiants commun aspe-foraus (nouveau)
- 1 couple commun membre aspe-foraus (nouveau).

Nous serons heureux d'accueillir de nouveaux membres en 2014 également.

3. Perspectives

En 2014, une présidence renouvelée et un Comité renforcé relèveront les défis de l'ASPE et de la politique étrangère suisse avec un nouvel élan.

Adrian Hadorn
Président ASPE 6/2010 – 6/2014

Bolligen/Lenzbourg, mi-mai 2014